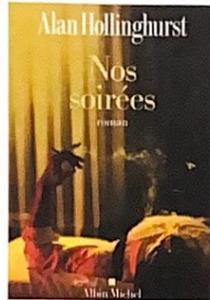


La bibliothèque de la rentrée

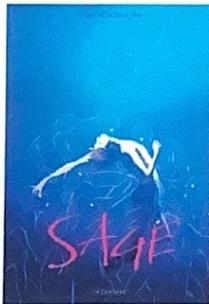
Par Tessa Lanney & Nicolas Scheffer



▲ Cathédrale

En 600 pages que l'on dévore d'une traite, ce roman s'installe dans l'Angleterre des années 60 et s'achève avec le Brexit. Un kaléidoscope savoureux de personnages plus vrais que nature et de révélations pour le narrateur, transfuge de classe d'origine birmane qui découvre les délices de la chair.

Nos soirées, d'Alan Hollinghurst
Éditions Albin Michel.



► Intime

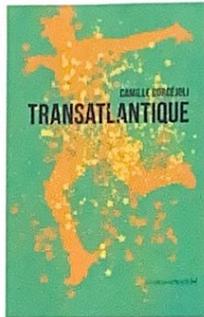
Rongé par une anxiété paralysante, un jeune homosexuel se terre dans son 20 m² parisien, écumant Grindr pour noyer son quotidien de flirts qui ne se concrétisent pas. Cette histoire, c'est celle du bédéiste Quentin Zuttion, qui se lance dans l'autobiographie pour décortiquer cette part universelle du vécu gay.

Sage, de Quentin Zuttion
Éditions Le Lombard.

▼ Chaleureux

Alex, jeune homme trans, part aux États-Unis pour sa chirurgie d'affirmation de genre. Mais le voyage, éclaté, poétique et parfois brutal, explore surtout les territoires flous de l'identité. Corcéjoli questionne avec finesse la norme binaire, tout en saluant la complicité amicale qui nous permet d'exister pleinement.

Transatlantique, de Camille Corcéjoli
Éditions La Contre Allée.



▲ Troublant

Quadragénaire un peu paumée, Greta gagne sa vie en retranscrivant les consultations d'un sexologue. Un jour, elle est fascinée par la voix profonde d'une patiente... Un livre aussi saphique que troublant – et souvent drôle – sur les obscures lois de l'attraction.

Suissexe, de Jen Beagin. Éditions Mercure de France.



▼ Hanté

Alors qu'il arpente les rues de Toulon, un homme croit entendre un murmure, une plainte sourde, celle des enfants retenus dans un bagne de l'île du Levant au XIX^e siècle. Sur fond de violences pénitentiaires, le récit âpre et lumineux d'un amour naissant.

Le Fin Chemin des anges, de Simon Johannin. Éditions Denoël.



▲ Cathartique

On ne choisit pas ses sujets de recherche par hasard, et Jess, chercheuse en neuropsychologie, le sait bien. Avec un humour aussi britannique que lesbien, le premier roman d'Effie Black regarde les traumas en face pour en faire un récit terriblement touchant.

En finir avec les jours noirs, d'Effie Black.
Éditions Le Gospel.